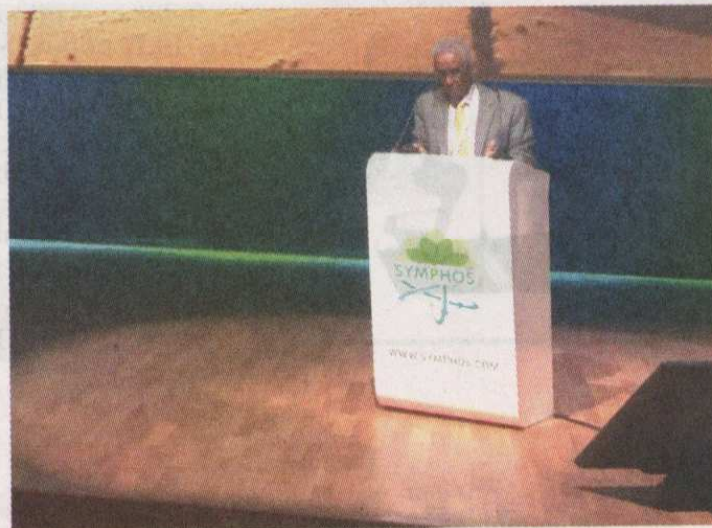


## L'Afrique ne consomme que 3% des fertilisants dans le monde

La famine gangrène l'Afrique. Si elle n'est pas maîtrisée, la situation risque de s'aggraver face à une population qui devra doubler d'ici 2050. Le salut viendra notamment des fertilisants, un domaine dans lequel le groupe OCP est fortement engagé.

**L'**Afrique fait face à une grave crise alimentaire. La sécurité alimentaire du continent est compromise face à une démographie qui explose. Ce constat alarmant a été rappelé par Tekalign Mamo, directeur du centre de recherche sur les sols et les engrais en Afrique au sein de l'Université polytechnique Mohammed VI. «Alors que le phénomène de la famine régresse considérablement dans le monde, en Afrique la situation ne fait que s'aggraver. L'Afrique subsaharienne est concernée de plus en plus par ce fléau à cause des changements climatiques et de l'explosion de la croissance démographique entre autres», a déclaré Mamo devant les participants du 4<sup>e</sup> Symposium international sur l'innovation et la technologie dans l'industrie des phosphates (Symphos). «La population va doubler en 2050 en Afrique pour atteindre 2,5 milliards de personnes. La demande pour la nourriture connaîtra une progression très importante. Les pays africains doivent se préparer à cette donne», poursuit le professeur éthiopien Mamo. De plus, les fermiers n'utilisent que rarement les fertilisants, ce qui place le continent en dernière position mondiale en termes d'utilisation de fertilisants avec une part de 3% de la consommation mondiale. C'est d'ailleurs dans cet objectif que le groupe OCP, organisateur du Symphos, a prévu plusieurs ateliers et débats axés sur l'agriculture durable et les fertilisants en Afrique.

Face à cet enjeu de taille, le groupe a lancé en 2016 sa filiale OCP Africa. Celle-ci est dédiée au développement des activités du groupe en Afrique avec comme objectif la contribution à relever le défi d'une agriculture structurée, performante et



Tekalign Mamo, directeur du centre de recherche sur les sols et les engrais en Afrique au sein de l'Université polytechnique Mohammed VI, tire la sonnette d'alarme sur la crise alimentaire en Afrique.

durable sur le continent «en offrant aux producteurs agricoles les moyens nécessaires pour réussir grâce à des produits adaptés et abordables, des services, de l'accompagnement, des solutions logistiques et financières», précise le groupe OCP. En effet, la filiale africaine travaille sur l'ensemble de la chaîne de valeur agricole en vue de lever les contraintes et de libérer la demande en engrais phosphatés sur le continent africain. Cette approche globale est doublée d'une approche par filière. «Le métier d'OCP Africa n'est pas de distribuer uniquement des engrais mais de proposer également des solutions complètes aux agriculteurs, notamment par le biais de la formation et du financement», souligne le groupe OCP. Une manière de résoudre le manque d'information des fermiers africains quant aux avantages des fertilisants. De même, en parallèle à ses road-shows africains, le groupe OCP a conçu plusieurs projets de plates-formes industrielles à la production entièrement destinée au continent africain. Au Maroc, l'Africa Fertilizer Complex (AFC), entrée en production début 2016, développe déjà une capacité d'un million de tonnes. ■

DNES à Benguerir, Mohamed Amine Hafidi